

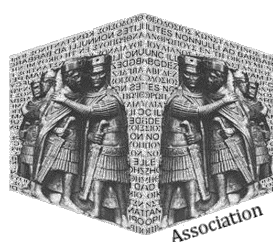
REVUE DES ETUDES TARDO-ANTIQUES

Histoire, textes, traductions, analyses, sources et prolongements de l'Antiquité Tardive

(RET)

publiée par l'Association « Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive » (THAT)

ANNEE ET TOME III
2013-2014



Textes pour
l'Histoire de
l'Antiquité
Tardive

REVUE DES ETUDES TARDO-ANTIQUES (RET)

fondée par

E. Amato et †P.-L. Malosse

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Nicole Belayche (École Pratique des Hautes Études, Paris), Giovanni de Bonfils (Università di Bari), Aldo Corcella (Università della Basilicata), Raffaella Cribiore (New York University), Kristoffel Demoen (Universiteit Gent), Elizabeth DePalma Digeser (University of California), Leah Di Segni (The Hebrew University of Jerusalem), José Antonio Fernández Delgado (Universidad de Salamanca), Jean-Luc Fournet (École Pratique des Hautes Études, Paris), Geoffrey Greatrex (University of Ottawa), Malcom Heath (University of Leeds), Peter Heather (King's College London), Philippe Hoffmann (École Pratique des Hautes Études, Paris), Enrico V. Maltese (Università di Torino), Arnaldo Marcone (Università di Roma 3), Mischa Meier (Universität Tübingen), Laura Miguélez-Cavero (Universidad de Salamanca), Claudio Moreschini (Università di Pisa), Robert J. Penella (Fordham University of New York), Lorenzo Perrone (Università di Bologna), Claudia Rapp (Universität Wien), Francesca Reduzzi (Università di Napoli « Federico II »), Jacques-Hubert Sautel (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris), Claudia Schindler (Universität Hamburg), Antonio Stramaglia (Università di Cassino).

COMITE EDITORIAL

Eugenio Amato (Université de Nantes et Institut Universitaire de France), Béatrice Bakhouché (Université de Montpellier 3), †Jean Bouffartigue (Université de Paris X-Nanterre), Jean-Michel Carrié (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris), Sylvie Crogiez-Pétrequin (Université de Tours), Pierre Jaillette (Université de Lille 3), Juan Antonio Jiménez Sánchez (Universitat de Barcelona), †Pierre-Louis Malosse (Université de Montpellier 3), Annick Martin (Université de Rennes 2), Sébastien Morlet (Université de Paris IV-Sorbonne), Bernard Pouderon (Université de Tours), Stéphane Ratti (Université de Bourgogne), Jacques Schamp (Université de Fribourg).

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION

Eugenio Amato (responsable)

Sylvie Crogiez-Pétrequin

Bernard Pouderon

Peer-review. Les travaux adressés pour publication à la revue seront soumis – sous la forme d'un double anonymat – à évaluation par deux spécialistes, dont l'un au moins extérieur au comité scientifique ou éditorial. La liste des experts externes sera publiée tous les deux ans.

Normes pour les auteurs

Tous les travaux, rédigés de façon définitive, sont à soumettre par voie électronique en joignant un fichier texte au format word et pdf à l'adresse suivante :

Eugenio.Amato@univ-nantes.fr

La revue **ne publie de comptes rendus** que sous forme de recension critique détaillée ou d'article de synthèse (*review articles*). Elle apparaît **exclusivement par voie électronique** ; les tirés à part papier ne sont pas prévus.

Pour les **normes rédactionnelles détaillées**, ainsi que pour les **index complets** de chaque année et tome, prière de s'adresser à la page électronique de la revue :

<http://recherche.univ-montp3.fr/RET>

Le site électronique de la revue est hébergé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, route de Mende, F-34199 Montpellier cedex 5.

La mise en page professionnelle de la revue est assurée par Arun Maltese, Via Saettone 64, I-17011 Albisola Superiore (Italie) – E-mail : bear.am@savonaonline.it.

ISSN 2115-8266

BULLETIN CRITIQUE

LA FLORAISON DES ÉTUDES NONNIENNES EN EUROPE (1976-2014)

sous la direction de Delphine Lauritzen

Sommaire

Perspectives internationales

– D. LAURITZEN, p. 299

Allemand – N. KRÖLL, p. 300

Anglais – C. GEISZ, p. 303

Espagnol – M. MIGUELEZ-CAVERO, p. 306

Français – H. FRANGOULIS, p. 309

Géorgien – N. EGETASHVILI, p. 312

Grec – K. SPANOUDAKIS, p. 313

Italien – N. ZITO, p. 315

Néerlandais – B. VERHELST, p. 318

Polonais – F. DOROSZEWSKI, p. 319

Tchèque – V. DRBAL, p. 321

Perspectives internationales

La dernière génération a fait date pour les recherches consacrées au poète égyptien Nonnos de Panopolis (*floruit* milieu du V^e siècle de notre ère). Des éditions, traductions et commentaires dans plusieurs langues ont remis au goût du jour les deux grands poèmes hexamétriques qui lui sont attribués, les *Dionysiaques* (48 chants) et la *Paraphrase de l'Évangile de Saint Jean* (21 chants). De telles entreprises ont à leur tour rendu possible un accès plus aisé à ces textes, avec pour conséquence un intérêt renouvelé se traduisant par une recrudescence des études critiques. Le public touché est lui aussi plus large. Il n'est désormais plus impensable de voir des étudiants soutenir des mémoires de deuxième ou de troisième cycle universitaire sur le sujet. Peut-être le temps n'est-il

pas si lointain qui verra Nonnos étudié dans les classes, voire même – soyons audacieux – choisi comme auteur au programme de l'agrégation de lettres classiques. Le moment a donc semblé opportun de dresser un bilan critique de cette activité récente en demandant à des chercheurs, qu'ils soient au début de leur carrière ou plus confirmés, de rassembler et de donner un avis synthétique sur les productions scientifiques rédigées dans leur langue. Cette tentative collective qui vise à donner un instantané du « paysage » nonnien à la date d'aujourd'hui pourra ainsi servir de point de repère pour le développement futur de ce domaine.

Le *terminus* de départ fixé pour cette exploration nous a été naturellement fourni par la date de parution du premier volume de l'édition française des *Dionysiaques* conduite sous la direction de F. Vian pour la Collection des Universités de France aux éditions Les Belles Lettres. L'aventure devait durer trente ans. Elle s'est conclue en 2006 avec le dix-neuvième tome de la série qui comporte l'index général des noms propres. Si nous mentionnons ici l'édition Vian *et alii* (qui est traitée plus en détail dans la notice consacrée aux études en langue française, cf. *infra* pp. 309), c'est essentiellement en raison du rôle d'inspireurs que ses éditeurs ont pu jouer par rapport aux chercheurs d'autres pays.

Si l'on se tourne maintenant vers la station d'arrivée, il s'agit plutôt de pointer une dynamique nouvelle récemment initiée : celle des colloques internationaux

dont la ligne directrice vise à replacer Nonnos dans son contexte. L'honneur de l'invention revient à K. Spanoudakis qui a organisé la première rencontre du genre à Réthymnon les 13-15 mai 2011. Les Actes viennent tout juste d'en être publiés [SPANOUdakis 2014]. Il s'agit d'une somme impressionnante tant par sa quantité (580 pp.) que par sa qualité. Le volume est organisé en sept chapitres qui donnent une vue d'ensemble de la question nonnienne ou plutôt des perspectives à développer dans le futur de la discipline (I. Revisiting Old Problems ; II. Nonnus and the Literary Past ; III. Nonnus and the Visual Arts ; IV. Nonnus and Late Antique *Paideia* ; V. Nonnus and Christianity ; VI. The «School» of Nonnus ; VII. Nonnus and the Modern World). D'emblée, la barre a été placée très haut et l'on ne peut que s'en réjouir pour l'avenir de notre domaine de recherche. Organisé

par N. Aringer, H. Bannert et N. Kröll, le deuxième colloque s'est tenu à Vienne les 26-28 septembre 2013. Les Actes seront publiés prochainement [ARINGER, BANNERT, KRÖLL à paraître]. Enfin, le prochain colloque a été annoncé par F. Doroszewski, K. Jażdżewska et J. Komorowska à Varsovie les 17-19 septembre 2015.

SPANOUdakis 2014 – K. Spanoudakis (éd.), *Nonnus of Panopolis in Context. Poetry and Cultural Milieu in Late Antiquity with a section on Nonnus and the Modern World*, Berlin/Boston (De Gruyter ; Trends in Classics, Supplementary Volumes 24).

ARINGER, BANNERT, KRÖLL à paraître – N. Aringer, H. Bannert, N. Kröll (éd.), *Nonnus of Panopolis in Context II: Poetry, Religion and Society*, Leiden (Brill ; Brill's Late Ancient Literature).

École Normale Supérieure, Paris

DELPHINE LAURITZEN
delphinelauritzen@gmail.com

Allemand

Du point de vue des études en langue allemande, la période concernée a d'abord été marquée par la publication d'un recueil de près de 700 pages rassemblant les contributions du bibliothécaire R. Keydell (1887-1982), qui fut l'un des archétypes des études nonniennes en Allemagne au XX^e siècle [PEEK (éd.) 1982]. Bien que tenant de l'interprétation analytique, une approche déjà obsolète, Keydell a attiré l'attention sur des passages-clés et ouvert

la voie aux futures recherches sur l'œuvre nonnienne.

Il est intéressant de constater que trois ouvrages critiques se sont intéressés selon des perspectives différentes au problème de la composition des *Dionysiaques*. Se démarquant de l'approche analytique de P. Collart et de Keydell, la monographie de B. Abel-Wilmanns parue en 1977 propose une interprétation du plan général des *Dionysiaques* à l'aide d'une méthode de type

structuraliste [ABEL-WILMANN 1977]. En soulignant la discontinuité et la segmentation tout autant que la linéarité et la cohérence des éléments individuels de la narration, l'auteur met l'accent sur la conception littéraire nonnienne, qui se distingue profondément de la poésie homérique et classique. Elle rend compte en outre de l'influence de divers genres littéraires sur les *Dionysiaques* et d'un emploi des schémas narratifs emblématique de toute la création artistique de l'Antiquité tardive. Bien que l'auteur soit une tenante de la *Dekadenztheorie*, elle prend en compte une dimension toujours plus significative dans la recherche contemporaine : le lien avec une société urbaine, éduquée et hellénisée qui est le destinataire de cette épopée.

L'ouvrage de W. Fauth s'attache quant à lui à présenter la poésie nonnienne dans son intégralité sous l'angle de la métamorphose [FAUTH 1981]. Le changement abrupt de thèmes opposés (feu *vs.* eau, circulation régulée *vs.* chaos) qui souvent s'enchaînent sans transition claire ni connexion logique reflète l'irrationalité de la religion dionysiaque. Le dynamisme excessif et expansif du dieu Dionysos alterne constamment avec le principe de la récurrence cyclique qui se manifeste dans l'ordre cosmologique. De façon convaincante, l'auteur dégage un aspect essentiel de la composition de l'épopée : la transposition de l'être dionysiaque sur le plan narratif d'une œuvre poétique de l'Antiquité tardive.

L'objectif de l'essai d'A. M. Lasek est également d'exposer les principes de composition de la poésie nonnienne [LASEK thèse 2009]. En soulignant que la métamorphose est une technique constitutive pour bâtir la narration de l'épopée, l'auteur met l'accent sur une préoccupation centrale de Nonnos : la représentation poétique de la mutabilité continue du monde, à

travers un récit en mosaïque bigarrée. En même temps, elle dégage le jeu mis en place par Nonnos avec les conventions des genres littéraires, notamment l'hymne, le poème bucolique et l'épigramme.

Deux thèses de doctorat récentes se concentrent sur des épisodes spécifiques des *Dionysiaques*. Celle de N. Aringer tout d'abord, qui s'attache à l'analyse des chants XLVI-XLVIII, touche à une question essentielle : les sources latines des *Dionysiaques* [ARINGER thèse 2002]. La dépendance directe par rapport aux *Bacchantes* d'Euripide, aux *Métamorphoses* d'Ovide ou à l'*Hymne homérique à Dionysos* ne peut pas, selon l'auteur, être mise en évidence de manière assurée. Les épisodes de Penthée et des pirates Tyrrhéniens prouvent que Nonnos suivait sa propre vision, dépendante du contexte contemporain dans le domaine littéraire, éducatif et religieux.

La thèse de N. Kröll dont la soutenance est prévue pour 2014 est une analyse des chants X-XII des *Dionysiaques* qui expose la structure narrative de l'épisode d'Ampélos, jeune satyre bien-aimé de Dionysos [KRÖLL thèse (2014)]. En partant de la figure principale du récit, Ampélos, les sources littéraires et les modèles d'inspiration de Nonnos (notamment Homère et la poésie hellénistique) sont au cœur de l'enquête autant que l'emploi des traditions rhétoriques (*synkrisis*, *ekphrasis*, *enkomion*) et le plan général de la narration qui s'articule autour de l'implémentation de la vigne et du vin comme traits distinctifs du dieu. L'étude de la langue, du style et de la technique littéraire nonnienne prend systématiquement en compte le contexte littéraire de l'époque de l'auteur.

La contribution en langue allemande au sujet se distingue également par la production de trois outils d'une importance considérable. Il s'agit tout d'abord d'une édition et d'une traduction allemande en

hexamètres des *Dionysiakes* et de la *Paraphrase* pour la première fois dans leur intégralité [EBENER (éd.) 1985]. Par ailleurs, les cinq volumes de la concordance des *Dionysiakes* sont un outil indispensable pour toute recherche sur la langue et le style nonniens [FAJEN, WACHT 2008]. Enfin a été publié récemment un bulletin critique discutant 88 publications qui donne une vue d'ensemble des études sur les *Dionysiakes* au cours des trente dernières années [ARINGER, BANNERT, KRÖLL 2011].

ABEL-WILMANN 1977 – B. Abel-Wilmann, *Der Erzählbaufbau der Dionysiaka des Nonnos von Panopolis*, Frankfurt am Main/Bern/Las Vegas 1977 (P. Lang ; Europäische Hochschulschriften, Reihe 15, Klassische Sprachen und Literaturen 11).

ARINGER thèse 2002 – N. Aringer, *Nonnos von Panopolis. Quellen und Vorbilder der Pentheusgesänge der Dionysiaka*, thèse, Vienne 2002.

ARINGER, BANNERT, KRÖLL 2011 – N. Aringer, H. Bannert, N. Kröll, « Der Forschungsbericht : Nonnos von Panopolis, 1. Bericht : *Dionysiaka*, umfassend im Wesentlichen die Jahre 1980 – 2010 », *AAHG* 64 (2011), 1-44.

EBENER (éd.) 1985 – D. Ebener (éd.), *Nonnos. Werke in zwei Bänden*, 2 vol., Berlin/Weimar 1985 (Aufbau-Verlag, Bibliothek der Antike, Griechische Reihe, XXXV).

FAJEN, WACHT 2008 – F. Fajen,

M. Wacht, *Concordantia Nonni Dionysiacorum. Konkordanz zu den Dionysiaka des Nonnos*, 5 vol., Hildesheim/Zürich/New York 2008 (Olms-Weidmann, Alpha – Omega, Reihe A, Lexika, Indices, Konkordanzen zur klassischen Philologie 251).

FAUTH 1981 – W. Fauth, *Eidos Poikilon. Zur Thematik der Metamorphose und zum Prinzip der Wandlung aus dem Gegensatz in den Dionysiaka des Nonnos von Panopolis*, Göttingen 1981 (Vandenhoeck & Ruprecht, Hypomnemata, Untersuchungen zur Antike und zu ihrem Nachleben 66).

KRÖLL thèse 2014 – N. Kröll, *Die Jugend des Dionysos. Die Ampelos-Episode in den Dionysiaka des Nonnos von Panopolis*, thèse, Vienne, soutenance prévue en 2014.

LASEK thèse 2009 – A. M. Lasek, *Nonnos' Spiel mit den Gattungen in den Dionysiaka*, Poznań 2009 (Verlag der Gesellschaft der Freunde der Wissenschaften / Wydawnictwo poznańskiego Towarzystwa przylaciół Nauk, Posener Gesellschaft der Freunde der Wissenschaften, Philologisch-philosophische Abteilung, Veröffentlichungen des Philologischen Komitees / Prace Komisji Filologicznej 62).

PEEK (éd.) 1982 – W. Peek (éd.), R. Keydell, *Kleine Schriften zur hellenistischen und spätgriechischen Dichtung (1911-1976)*, Leipzig 1982 (Zentralantiquariat der Deutschen Demokratischen Republik, Opuscula 14, X).

Anglais

Le développement de la recherche nonnienne en langue anglaise au cours de ces dernières années s'est effectué principalement autour des questions portant sur les influences littéraires de Nonnos et sur la coexistence des *Dionysiaques* et de la *Paraphrase*. Pour la première partie de la période qui nous intéresse, la tendance fut de privilégier l'étude des *Dionysiaques*. Cela s'explique d'abord par la publication de l'édition Vian des *Dionysiaques* aux Belles Lettres qui fournissait une alternative plus complète et plus critique à l'édition anglaise de W. H. D. Rouse (Loeb Classical Library, 1940). D'autre part, les *Dionysiaques* attirent l'attention en raison de l'apparente inadéquation de leur sujet et de leur ton avec leur contexte. L'influence évidente de genres littéraires antérieurs invite à la recherche sur le fonctionnement de l'intertextualité chez Nonnos et sur la manière dont il revisite les genres du passé. Enfin l'inspiration « païenne » des *Dionysiaques* éveille la curiosité et pose la question de la cohabitation des religions dans l'Antiquité tardive.

L'ouvrage édité par N. Hopkinson fournit un excellent point de départ en ce qui concerne les différents domaines de la question des influences [HOPKINSON (éd.) 1994]. Il réunit en effet des études portant sur le genre des *Dionysiaques* et sur les traits homériques [Hopkinson], hellénistiques [Hollis], et pastoraux [Harries] de l'épopée nonnienne. Ces trois chapitres mettent au jour l'utilisation par Nonnos de thèmes, de structures et de procédés littéraires tirés de ces trois genres, tout en montrant la manière habile avec laquelle Nonnos adapte et renouvelle les modes

anciens pour contribuer au caractère versatile et recherché de son œuvre et en particulier pour lui apporter par endroits un ton humoristique inattendu ou pour donner plus de résonance aux thèmes dionysiaques et à la « cacophonie » (Harries) du cortège du dieu. Dans le quatrième chapitre, une analyse de la structure du poème reposant sur les chants relatant le déroulement de la guerre des Indes est proposée: le système complexe de références et de répétitions, loin d'être un signe de l'inachèvement du poème, fournit au contraire des correspondances entre les principaux événements, points de repères pour le lecteur dans la succession des chants [Vian]. L'ouvrage s'intéresse aussi à la popularité tant de Nonnos que de son héros, en exposant les interactions entre Nonnos et d'autres auteurs de l'Antiquité tardive, tels que Quintus de Smyrne, Moschos, Denys le Périégète et les deux Oppien [Whitby] ou en s'interrogeant sur le choix de Dionysos comme héros épique avec des traits qui le rapprochent d'Alexandre le Grand – en miroir – ou du Christ – en repoussoir [Bowersock]. Pour finir sont étudiées les influences souvent contradictoires des traditions locales et de la mythologie classique sur l'œuvre de Nonnos, pour conclure à l'impossibilité de trancher sur l'appartenance religieuse de Nonnos lui-même [Chuvin].

La structure des *Dionysiaques* est analysée en profondeur dans la monographie de R. Shorrock qui soutient que l'apparente absence de structure de l'épopée est au contraire la marque d'un poème ancré dans une époque habituée aux allusions et au jeu des allégories cachées sous la surface du texte [SHORROCK 2001]. Shorrock

se penche sur les allusions mythologiques qui contribuent au caractère encyclopédique des *Dionysiaques* – à moins que la geste de Dionysos ne soit à considérer comme le cadre qui permet de compiler l'intégralité de la matière mythologique dans un poème à portée universelle ? La présence de l'auteur dans son texte à côté des influences homériques qu'il recèle invite aussi à voir dans les *Dionysiaques* une discussion sur le genre épique. Ce même chercheur a également contribué à l'étude de la question de la cohabitation entre christianisme et paganisme dans l'œuvre de Nonnos [SHORROCK 2011] : en dépit des vues qui avaient encore cours dans les dernières décennies, on reconnaît maintenant qu'il est impossible de tracer une limite entre christianisme et paganisme comme s'ils s'excluaient l'un l'autre. Shorrock replace Nonnos dans son contexte pour montrer qu'il est vain d'essayer de déduire ses convictions religieuses à partir de son œuvre : les *Dionysiaques* tout comme la *Paraphrase* sont le cadre d'un dialogue entre ces deux influences. Des études détaillées de passages tirés des deux œuvres illustrent cette cohabitation, cette influence mutuelle de chaque monde sur l'autre à l'époque de Nonnos.

Enfin, une étude récente [GEISZ thèse 2013] se penche sur les interventions du narrateur nonnien dans son poème : elles révèlent un narrateur soucieux de rendre hommage au modèle homérique, mais également désireux d'adapter à l'épopée des conventions propres aux genres lyrique et historiographique, et à l'épopée didactique. La variété des interventions elle-même souligne un narrateur conscient de son propre rôle ainsi que de sa relation avec son destinataire.

En dehors des monographies, de nombreux articles apportent leur pierre à l'édi-

fice. Ces contributions sont trop nombreuses pour que nous puissions en rendre compte de manière exhaustive. Il est cependant possible de mentionner les nombreux articles de R. F. Newbold, qui mettent en lumière nombre de thèmes récurrents dans les *Dionysiaques*, par exemple les éléments sonores [NEWBOLD 2001], la notion de compétition [NEWBOLD 2010], ou le caractère trompeur des apparences [NEWBOLD 2010a]. De son côté, B. Baldwin examine les différences entre deux manuscrits des *Dionysiaques* [BALDWIN 1983] ainsi que les problèmes posés par les mentions de Nonnos dans la chronologie d'Agathias [BALDWIN 1986]. Par ailleurs, les recherches de L. Miguélez-Cavero s'orientent vers les thèmes et procédés qui ancrent les *Dionysiaques* dans leur époque : gestes et signes [MIGUÉLEZ-CAVERO 2009], l'image des dieux [MIGUÉLEZ-CAVERO 2009a], le genre encomiastique [MIGUÉLEZ-CAVERO 2010], et enfin les personifications des éléments et du cosmos [MIGUÉLEZ-CAVERO 2013a]. Pour finir, D. Hernández de la Fuente propose des études sur les premières traductions des *Dionysiaques* en anglais [HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2007] ainsi que sur les influences néo-platoniciennes chez Nonnos [HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2011].

En ce qui concerne la *Paraphrase*, une étude de L. Sherry se penche sur sa vocation didactique et la replace dans son contexte, celui des débuts de la littérature versifiée chrétienne employant des formes poétiques antérieures au christianisme [SHERRY 1996]. Cependant ces remarques n'éclairent que le poème lui-même, puisque Sherry, pour des raisons métriques, ne considère pas Nonnos comme son auteur. M. Whitby a proposé

une nouvelle étude de la *Paraphrase*, en parallèle avec les centons d'Eudocie, dans un article qui s'intéresse aux adaptations en grec des textes bibliques [WHITBY 2007]. Elle y discute les arguments de Sherry et prouve au contraire que la *Paraphrase* peut être attribuée à Nonnos. D'autre part, Whitby s'intéresse aux procédés d'expansion mis en œuvre par Nonnos, en particulier l'utilisation d'adjectifs et du discours direct. Elle montre comment, dans la *Paraphrase*, Nonnos propose à la fois le contenu du texte de l'Évangile et l'interprétation qu'il en fait.

La brièveté de cette notice laisse peu de place aux études consacrées aux auteurs nonniens ; mentionnons seulement l'étude et commentaire de *La Prise de Troie* de Triphiodore, par L. Miguélez-Cavero [MIGUÉLEZ-CAVERO 2013b].

BALDWIN 1983 – B. Baldwin, « A "lost manuscript" of Nonnus' *Dionysiaca* », *Scriptorium* 37 (1983) 110-2.

— 1986 « Nonnus and Agathias. Two problems in literary chronology », *Erans* 84 (1986) 60-1.

GEISZ thèse 2013 – C. Geisz, *Storytelling in Late Antiquity. A study of the narrator in Nonnus of Panopolis'* *Dionysiaca*, thèse, Oxford, 2013.

HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2007 – D. Hernández de la Fuente, « Nonnus, Peacock & Shelley: a note on the first English translations of the *Dionysiaca* », *RPL* 10 (2007) 188-98.

— 2011 « The One and the Many and the Circular Movement: Neo-Platonism and Poetics in Nonnus of Panopolis » dans D. Hernández de la Fuente (éd.), *New Perspectives on Late Antiquity*. Newcastle upon Tyne 2011 (Cambridge Scholars Publishing), 305-26.

HOPKINSON (éd.) 1994 – N. Hopkinson, *Studies in the Dio-*

nysiaca of Nonnus, Cambridge 1994 (*PCPhS* Suppl. 17) ; N. Hopkinson, « Nonnus and Homer », 9-42 ; A. S. Hollis, « Nonnus and Hellenistic Poetry », 43-62 ; B. Harries, « The pastoral mode in the *Dionysiaca* », 63-85 ; F. Vian, « Dionysus in the Indian war. A contribution to the study of the structure of the *Dionysiaca* », 86-98 (réimprimé dans D. Accorinti (éd.), *L'Épopée posthomérique. Recueil d'études*, Alessandria 2005 [Edizioni dell'Orso, Hellenica 17], 497-512) ; M. Whitby, « From Moschus to Nonnus : the evolution of the Nonnian style », 99-155 ; G. Bowersock, « Dionysus as an epic hero », 156-66 ; P. Chuvin, « Local traditions and classical mythology in the *Dionysiaca* », 167-76.

MIGUÉLEZ CAVERO 2009 – L. Miguélez Cavero, « Gesture and gesturality in the *Dionysiaca* of Nonnus », *Journal of Late Antiquity* 2 (2009) 251-73.

— 2009a « The Appearance of the Gods in the *Dionysiaca* of Nonnus », *GRBS* 49 (2009) 557-83.

— 2010 « Invective at the Service of Encomium in the *Dionysiaca* of Nonnus of Panopolis », *Mnemosyne* 63 (2010) 23-42.

— 2013a « Cosmic and terrestrial personifications in Nonnus' *Dionysiaca* », *GRBS* 53 (2013) 350-378.

— 2013b *Triphiodorus, "The Sack of Troy", A general study and a commentary*, Berlin/Boston 2013 (De Gruyter, Texte und Kommentare 45)

NEWBOLD 2003 – R. Newbold, « The Power of Sound in Nonnus' *Dionysiaca* », dans D. Accorinti et P. Chuvin (éd.), *Des Géants à Dionysos. Mélanges de mythologie et de poésie grecques offerts à Francis Vian*. Alessandria 2003 (Edizioni dell'Orso, Hellenica 10), 457-68.

— 2010 « Contests, Competitiveness and Achievement in Nonnus' *Dionysiaca* », *Scholia* 19 (2010) 111-25.

— 2010a « Mimesis and Illusion in Nonnus. Deceit, Distrust and the Search for Meaning », *Helios* 37, (2010), 81-106.

SHERRY 1996 – L. F. Sherry, « The Paraphrase of St. John attributed to Nonnus », *Byzantion* 66 (1996), 409-30.

SHORROCK 2001 – R. Shorrock, *The Challenge of Epic: Allusive Engagement in the Dionysiaca of Nonnus*, Leiden 2001 (Brill, Mnemosyne Supplementum 2010).

2011 *The Myth of Paganism. Nonnus, Dionysus and the World of late Antiquity*, London 2011 (Bristol Classical Press, Classical Literature and Society).

WHITBY 2007 – M. Whitby, « The Bible Hellenized. Nonnus' *Paraphrase of St John's Gospel* and "Eudocia's" Homeric centos », dans J. H. D. Scourfield (éd.), *Texts and Culture in Late Antiquity. Inheritance, Authority, and Change*. Swansea 2007 (The Classical Press of Wales), 195-232.

Haberdashers' Monmouth School for Girls, Monmouth

CAMILLE GEISZ
cgeisz@hmsg.co.uk

Espagnol

Nonnos et les « Nonniens » n'apparaissent pas comme un sujet prisé par les chercheurs hispanophones, ce malgré la publication de plusieurs introductions générales [BRIOSÓ SÁNCHEZ 1994/5, 1999 ; CUARTERO 1994]. L'effort majeur a consisté à rendre les poèmes accessibles en espagnol : FERNÁNDEZ GALIANO 1987 pour Triphiodore et Collouthos ; MONTES CALA 1994 pour Musée ; des quatre volumes de la traduction des *Dionysiakes* [MANTEROLA-PINKLER 1995, HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2001-2008], le premier est malheureusement d'une qualité moindre.

Triphiodore, Musée et Collouthos ont reçu très peu d'attention. En ce qui concerne Triphiodore, on peut recommander la lecture d'un article portant sur les premières lignes de son poème [MONTES CALA 1989]. Mes propres contributions en espagnol [MIGUÉLEZ CAVERO 2005, 2007] ne sont que les tentatives d'une étudiante de 3^e cycle pour se familiariser avec l'auteur

(cf. MIGUÉLEZ CAVERO 2013b dans la section « Anglais » pour le résultat de cette recherche, p. 305). Musée est le seul auteur « nonnien » pour lequel on dispose d'une réelle édition bilingue en espagnol, dotée d'une belle traduction – les notes se rapportent à la fois à la traduction et à des formulations parallèles [RUIZ DE ELVIRA thèse 2003]. Seuls deux articles d'ordre général ont été publiés à son propos [BRIOSÓ 1983 ; VILLARRUBIA MEDINA 2000], ainsi qu'un autre examinant l'hypothèse que l'épigramme *AP* 9.362 puisse lui être attribuée [BRIOSÓ 1996]. Collouthos est demeuré jusqu'ici pratiquement invisible, à l'exception d'un article de notes critiques [MONTES CALA 1987/8] et d'un autre portant sur l'histoire éditoriale du poème [RUIZ PÉREZ 2004].

En ce qui concerne Nonnos, la *Paraphrase* n'a attiré qu'une attention (préliminaire) très réduite [HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2011 (il s'agit en fait des notes pré-

paratoires à sa traduction à venir du poème) ; VILLARRUBIA MEDINA 2006, 2007]. On observe une activité plus importante à propos des *Dionysiaques*, en particulier en ce qui concerne les éléments de structure du poème. Pour citer quelques études, HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2008 se concentre sur six lignes directrices du mythe : l'ordre *vs* le chaos, la fondation des villes et les amours, la réception de la vigne, les *theomachoi*, le désir et l'*hybris*, les résurrections ; RUIZ PÉREZ 2002, sur des aspects relatifs à la mantique comme moyen de cohésion ; GONZÁLEZ SENMARTÍ 1981, sur la *poikilia* ; MONTES CALA 2009, sur des considérations épigraphiques ; MIGUÉLEZ CERVERO 2011, sur les éléments aquatiques. Voir en particulier, à propos des aspects religieux des *Dionysiaques*, HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2001 et deux articles se concentrant sur des perspectives orphiques, HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2002 et GARCÍA-GASCO 2008 (un résumé de sa thèse de doctorat non publiée).

Il convient également de mentionner une thèse de doctorat non publiée traitant de l'hapax adjectival dans les *Dionysiaques* [ESPINAR OJEDA thèse 2003]. L'auteur conclut que la plupart des innovations nonniennes dans ce domaine portent sur la perception visuelle et auditive et les notions de changement et de tromperie ; ces termes sont créés à des fins de variation par rapport à ces concepts répandus chez Nonnos.

Finalement, le colloque « Nuevas Perspectivas sobre la Antigüedad tardía » (Nouvelles perspectives sur l'Antiquité tardive) qui s'est tenu en 2009, 2010 et 2011 a compté plusieurs articles sur Nonnos dont certains ont été publiés dans les actes : HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2011b ; GARCÍA-GASCO 2013 ; ÁLVAREZ JIMÉNEZ 2013. Sur la postérité espagnole de Nonnos, voir HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2006.

ÁLVAREZ JIMÉNEZ 2013 – D. Álvarez Jiménez *et al.* (éd.), *El espejismo del bárbaro. Ciudadanos y extranjeros al final de la Antigüedad*, Castellón de la Plana 2013 (U. Castellón de la Plana).

BRIOSÓ 1983 – M. Brioso, « En torno a varios pasajes de Museo », *Habis* 14 (1983), 9-16.

— 1994/5 « De la épica como crónica a la épica subjetiva. Nono de Panópolis », *Excerpta Philologica* 4/5 (1994/5), 9-30.

— 1996 « Sobre la autoría de AP 9.362 », *Habis* 27, (1996), 247-61.

— 1999 « La épica griega en la Antigüedad Tardía (siglos III-VII d.C.) », dans J. González (éd.), *El mundo mediterráneo (siglos III-VII)*, Madrid 1994 (Ediciones clásicas), 11-46.

CUARTERO 1994 – F. J. Cuartero, « Poesía épica de época imperial y paideia griega », dans J. A. López Ferez (éd.), *La épica griega y su influencia en la literatura española*, Madrid 1994 (Ediciones clásicas), 283-312.

ESPINAR OJEDA thèse 2003 – J. L. Espinar Ojeda, *La adjetivación en las Dionisiacas de Nono de Panópolis: tradición e innovación. Hapax absolutos y no absolutos*, thèse, Málaga 2003.

FERNÁNDEZ GALIANO 1987 – M. Fernández Galiano, *Licofrón, Alejandra. Trifiodora, La toma de Ilión. Coluto, El rapto de Helena*, Madrid 1987 (Gredos).

GARCÍA-GASCO 2008 – R. García-Gasco, « Orfeo y el orfismo en las *Dionisiacas* de Nono », dans A. Bernabé, F. Casadesús (éd.), *Orfeo y la tradición órfica*, Tres Cantos 2008 (Akal), II, 1575-1600. 2011 *et al.* (éd.), *The Theodosian Age (A.D. 379-455)*, Oxford 2013 (Archaeopress). GONZÁLEZ SENMARTÍ 1981 – A. González Senmartí, « La *poikilia* como principio estilístico de las *Dionisiacas* de Nono », *Anuario de Filología* 7 (1981), 101-8.

HERNÁNDEZ DE LA FUENTE 2001-8 – D. Hernández de la Fuente, *Nono de Panópolis, Dionisiacas*, Vol. II (Cantos XIII-XXIV) ; Vol. III (Cantos XXV-

XXXVI) ; Vol. IV (Cantos XXXVII-XLVIII), Madrid 2001, 2004, 2008 (Gredos).

— 2001 « 'Sparagmos' y celaforía en las *Bacantes* y las *Dionisiacas*. El mito de Pen-teo en Eurípides y Nono », *CFC(G)* 11, 2001, 79-99.

— 2002 « Elementos órficos en el canto VI de las *Dionisiacas*. El mito de Dioniso Zagreo en Nono de Panópolis », *Ilu* 7 (2002), 19-50.

— 2006 « Nono y las *Dionisiacas* en España », *Faventia* 28 (2006), 147-74.

2008 *Bakchos Anax: un estudio sobre Nono de Panópolis*, Madrid 2008 (CSIC ; Serie Nueva Roma 30).

— 2011a « Contexto histórico-religioso y notas metodológicas para una nueva traducción de la 'Paráfrasis al Evangelio de San Juan' de Nono de Panópolis », *Antigüedad y Cristianismo* 28 (2011), 535-53. 2011b (éd.), *New Perspectives on Late Antiquity*, Cambridge 2011 (Cambridge Scholars Publishing).

MANTEROLA-PINKLER 1995 — S. D. Manterola — L. M. Pinkler, *Nono de Panópolis, Dionisiacas*, V. I (Cantos I-XII), Madrid 1995 (Gredos).

MIGUÉLEZ CAVERO 2005 — L. Miguélez Caverro, « El descrédito de Casandra en la obra de Trifiodoro », dans I. Calero Secall — V. Alfaro Bech (éd.), *Las hijas de Pandora*, Málaga 2005 (Universidad de Málaga), 155-69.

— 2007 « La *Nyktomachia* de Trifiodoro: una ekphrasis mixta », dans J. A. Fernández Delgado *et al.* (éd.), *Escuela y Literatura en Grecia Antigua*, Cassino 2007 (Edizioni dell'Università degli Studi di Cassino), 497-509.

— 2011 « Espectáculos acuáticos en las *Dionisiacas* de Nono de Panópolis »,

dans A. Quiroga (éd.), *Hiera kai logoi. Estudios de literatura y religión en la Antigüedad tardía*, Zaragoza 2011 (Pórtico), 193-229.

MONTES CALA 1987/8 — J. G. Montes Cala, « Notas críticas a Coluto », *Habis* 18/19 (1987/8), 109-20.

— 1989 « La invocación de Calíope en Trifiodoro: nota de crítica textual y literaria », *Habis* 20, 25-32.

— 1994 *Hero y Leandro*, con prólogo de C. García Gual, Madrid 1994 (Gredos).

2009 « Poesía 'epigráfica' en las *Dionisiacas* de Nono de Panópolis », Á. Martínez Fernández (éd.), *Estudios de Epigrafía Griega*, La Laguna (Universidad de La Laguna), 227-38.

RUIZ DE ELVIRA thèse 2003 — A. Ruiz de Elvira, *Museo, Hero y Leandro*, introducción, texto, traducción y notas, thèse, Madrid 2003.

RUIZ PÉREZ 2002 — Á. Ruiz Pérez, « La mántica como factor de cohesión en las *Dionisiacas* de Nono de Panópolis. Los mitos tebanos », *Habis* 33 (2002), 521-51.

— 2004 « Historia editorial del Rapto de Helena de Coluto », dans I. J. García Pí-nilla — S. Talavera Cuesta (éd.), *Charisterion Francisco Martín García oblatum*, Cuenca 2004 (ed. de la Universidad de Castilla-La Mancha), 339-61.

VILLARRUBIA MEDINA 2000 — A. Villarrubia Medina, « Notas sobre el poema *Hero y Leandro* de Museo », *Habis* 31 (2000), 365-401.

— 2006 « La *Paráfrasis* a Juan de Nono de Panópolis. Cuestiones previas y notas generales », *Habis* 37 (2006), 445-61.

— 2007 « La *Paráfrasis* a Juan de Nono de Panópolis: consideraciones literarias », *Habis* 38 (2007), 287-303.

Université d'Oxford

LAURA MIGUÉLEZ-CAVERO
laura.miguelczcavero@classics.ox.ac.uk

(traduit de l'anglais par D. Lauritzen)

Français

C'est de 1976 que date le renouveau des études nonniennes en France, avec la parution dans la Collection des Universités de France du tome I des *Dionysiaques*, édité et traduit par F. Vian. Pendant trente ans, ce dernier est resté le coordonnateur de l'édition, qui comprend aujourd'hui dix-huit tomes regroupant les quarante-huit chants du poème [VIAN 1976, CHUVIN 1976, CHRÉTIEN 1985, VIAN 1990, CHUVIN 1992, GERBEAU 1992, GERLAUD 1994, HOPKINSON-VIAN 1994, VIAN 1995, VIAN 1997, FRANGOULIS 1999, SIMON 1999, FAYANT 2000, VIAN 2003, SIMON 2004, GERLAUD 2005, FRANGOULIS 2006, CHUVIN-FAYANT 2006] et un Index général des noms propres [VIAN-FAYANT 2006]. Ces volumes, qui comportent pour chaque chant une notice et des notes détaillées, sont devenus un outil indispensable, aussi bien pour les chercheurs que pour les étudiants.

Le renouveau des études nonniennes s'est en effet manifesté par de nombreux travaux universitaires (maîtrises, masters, thèses et Habilitation à Diriger des Recherches). Ainsi, certains des tomes de la CUF constituent les versions publiées des thèses soutenues en 1976 par G. Chrétien [CHRÉTIEN 1985], en 1987 par J. Gerbeau [GERBEAU 1992], en 1994 par H. Frangoulis [FRANGOULIS 1999], en 1995 par M.-Chr. Fayant [FAYANT 2000]. De plus, l'intérêt des chercheurs ne s'est pas limité aux travaux d'édition. En 1983, le doctorat d'état de P. Chuvin a porté sur la mythologie et la géographie dionysiaques dans le poème de Nonnos [CHUVIN 1992]. Plus récemment, en 2008, H. Frangoulis a consacré son HDR à l'in-

fluence des romans grecs d'époque impériale sur les *Dionysiaques* : l'ouvrage vient de paraître aux Presses Universitaires de Franche-Comté [FRANGOULIS 2014]. Enfin, en 2010, V. Giraudet a soutenu une thèse intitulée *Le monstre et la mosaïque. Recherches sur la poétique des Dionysiaques de Nonnos de Panopolis* [GIRAUDET thèse 2010].

Parmi les travaux sur les « poètes nonniens », citons aussi la traduction par M.-Chr. Fayant et P. Chuvin de la *Description de Sainte-Sophie de Constantinople*, de Paul le Siléntaire [FAYANT-CHUVIN 1997], ainsi que la thèse de Delphine Renault-Lauritzen sur la *Description du Tableau représentant le monde* par Jean de Gaza [RENAUT thèse 2009], dont le premier volume est sur le point d'être publié dans la CUF [LAURITZEN (2014)].

Il ne saurait bien sûr être question d'énumérer ici tous les articles parus en français depuis 1976, dans des revues ou à l'occasion de colloques plus généralistes. Ceux de F. Vian ont été regroupés en 2005, dans un ouvrage fondamental réunissant toutes les contributions rédigées par lui entre 1954 et 2004 [VIAN 2005]. On peut aussi trouver plusieurs articles en français dans des publications destinées à rendre hommage à de grands « nonniens », F. Vian [ACCORINTI-CHUVIN éd. 2003 ; CUSSET (éd.) 2012] et P. Chuvin [LAURITZEN, TARDIEU (éd.) 2013]. Parmi tous ces travaux, je me contenterai d'abord de citer trois contributions majeures de F. Vian. L'une [VIAN 1993] est consacrée aux préludes cosmiques dans les *Dionysiaques* ; les deux autres analysent les relations entre les deux poèmes nonniens, les *Dionysiaques* et la *Paraphrase de l'Évangile de Jean* : la premiè-

re [VIAN 1994] étudie les théogamies et la notion de sotériologie chez Nonnos ; la seconde [VIAN 1997] fait le point sur la chronologie respective des deux œuvres, grâce à une étude exhaustive des termes de la famille de *μάρτυς*, et plus particulièrement du système formulaire que le poète s'est d'abord constitué dans la *Paraphrase* avant de le transporter et de l'adapter dans les *Dionysiaques*.

En dehors de ces recueils, divers articles ont été consacrés par exemple à la manière dont Nonnos se situe dans le contexte religieux de son époque [CHUVIN 1986], à la construction de l'épopée [CHUVIN 2006], à la place d'Hermès dans les *Dionysiaques* [FAYANT 1998], au rôle de la musique [Fayant 2001], à la réécriture humoristique et parodique des poèmes homériques [FRANGOULIS 2011], à la représentation des Indiens [FRANGOULIS 2010] et aux *ekphraseis* nonniennes [FRANGOULIS 2008 ; GIRAUDET 2011 ; LAURITZEN 2012].

Notons toutefois que les travaux en France se sont surtout concentrés sur les *Dionysiaques*. Sans doute la *Paraphrase* va-t-elle retrouver une place plus importante, puisque Chr. Cusset et H. Frangoulis présentent actuellement une édition française du poème pour la CUF.

Nonnos de Panopolis, Les Dionysiaques, Paris (Les Belles Lettres, CUF), VIAN 1976 – F. Vian, t. I (ch. I-II) ; CHUVIN 1976 – P. Chuvin, t. II (ch. III-V) ; CHUVIN 1992 – P. Chuvin, t. III (ch. VI-VIII) ; CHRÉTIEN 1985 – G. Chrétien, t. IV (ch. IX-X) ; VIAN 1995 – F. Vian t. V (ch. XI-XIII) ; GERLAUD 1994 – B. Gerlaud, t. VI (ch. XIV-XVII) ; GERBEAU 1992 – J. Gerbeau, t. VII (ch. XVIII-XIX), avec le concours de F. Vian ; HOPKINSON, VIAN 1994 – N. Hopkinson, F. Vian, t. VIII (ch. XX-XXIV) ; VIAN 1990 – F. Vian,

t. IX (ch. XXV-XXIX) ; VIAN 1997 – F. Vian, t. X (ch. XXX-XXXII) ; GERLAUD 2005 – B. Gerlaud, t. XI (ch. XXXIII-XXXIV) ; FRANGOULIS 2006 – H. Frangoulis, t. XII (ch. XXXV-XXXVI), avec la collaboration de B. Gerlaud ; FRANGOULIS 1999 – H. Frangoulis, t. XIII (ch. XXXVII) ; SIMON 1999 – B. Simon, t. XIV (ch. XXXVIII-XL) ; CHUVIN-FAYANT 2006 – P. Chuvin, M.-Chr. Fayant, t. XV (ch. XLI-XLIII) ; SIMON 2004 – B. Simon, t. XVI (ch. XLIV-XLVI) ; FAYANT 2000 – M.-Chr. Fayant, t. XVII (ch. XLVII) ; VIAN 2003 – F. Vian t. XVIII (ch. XLVIII) ; VIAN-FAYANT 2006 – F. Vian, M.-Chr. Fayant, t. XIX (index général des noms propres).

ACCORINTI-CHUVIN éd. 2003 – D. Accorinti, P. Chuvin (éd.), *Des Géants à Dionysos. Mélanges de mythologie et de poésie grecques offerts à Francis Vian*, Alessandria 2003 (*Hellenica* 10, Edizioni dell'Orso). CHUVIN 1986 – P. Chuvin, « Nonnos de Panopolis entre paganisme et christianisme », *BAGB* (1986), 387-396. — 1992, *Mythologie et géographie dionysiaques. Recherches sur l'œuvre de Nonnos de Panopolis*, Clermont-Ferrand 1992 (ADO-SA).

2006 « Nonnos de Panopolis et la “déconstruction” de l'épopée », dans F. Montanari, A. Rengakos, *La poésie épique grecque : métamorphoses d'un genre littéraire*, Vandoeuvres-Genève 2006 (Entretiens sur l'Antiquité classique, LII, Fondation Hardt), 249-270.

CUSSET (éd.) 2012 – C. Cusset (éd.), *La tradition épique d'Apollonios de Rhodes à Nonnos de Panopolis. Hommage à Francis Vian*, *Revue électronique Aitia* 2, (2012) en ligne.

FAYANT-CHUVIN 1997 – *Paul le Silentiaire. Description de Sainte-Sophie de Constantinople* (traduction), Die 1997 (Éditions A. Die).

FAYANT 1998 – M.-Chr. Fayant, « Hermès dans les *Dionysiaques* de

Nonnos de Panopolis », *REG* 111, (1998), 145-159.

— 2001 « La musique dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis », dans G.-J. Pinault, *Musique et poésie dans l'Antiquité*, Clermont-Ferrand 2001 (ERGA), 71-83.

FRANGOULIS 2008 — H. Frangoulis, « La fondation de Tyr chez Nonnos : influence d'Ératosthène », dans C. Cusset, H. Frangoulis (éd.), *Ératosthène : un athlète du savoir*, Saint-Étienne 2008 (Publications de l'Université de Saint-Étienne), 137-147.
2010 « Les Indiens dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis », *DHA Suppl.* 3 (2010), 93-108.

— 2011 « Réécritures parodiques et humoristiques d'Homère chez Nonnos de Panopolis », dans B. Acosta-Hughes, C. Cusset, Y. Durbec, D. Pralon, *Homère revisité*, Besançon 2011 (Presses Universitaires de Franche-Comté), 95-106.

— 2014 *Du roman à l'épopée. Influence du roman grec sur les Dionysiaques de Nonnos de Panopolis*, Besançon 2014 (Presses Universitaires de Franche-Comté).

GIRAUDET thèse 2010 — V. Giraudet, *Le monstre et la mosaïque. Recherches sur la poétique des Dionysiaques de Nonnos de Panopolis*, thèse, Paris 2010.

— 2011 « Le rivage, la presqu'île et le marais : espaces baroques chez Achille Tatius et Nonnos de Panopolis », dans R. Poignault, *Présence du roman grec et latin*,

Clermont-Ferrand 2011 (Caesarodunum XL-XLI bis), 147-163.

LAURITZEN 2012 — D. Lauritzen, « À l'ombre des jeunes villes en fleurs : les *ekphrasis* de Nicée, Tyr et Beyrouth dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis », dans P. Odorico, Ch. Mesis (éd.), *Villes de toute beauté. L'ekphrasis des cités dans les littératures byzantine et byzantino-slaves*, Paris 2012 (Dossiers Byzantins 12), 181-214.

— (2014), *Jean de Gaza. Description du Tableau cosmique*, Paris, (sortie prévue en 2014) (Les Belles Lettres, CUF).

LAURITZEN-TARDIEU (éd.) 2013 — D. Lauritzen, M. Tardieu (éd.), *Le voyage des légendes. Hommages à Pierre Chuvin*, Paris 2013 (CNRS Éditions, Alpha).

RENAUT thèse 2009 — D. Renaut, *Description du Tableau représentant le monde par Jean de Gaza*, thèse, Paris 2009.

VIAN 1993 — F. Vian, « Préludes cosmiques dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis », *Prometheus*, (1993, 1), 39-52.

— 1994 « Théogamies et sotériologie dans les *Dionysiaques* de Nonnos », *Journal des Savants*, juillet-décembre 1994, 197-233.

— 1997 « Μάρτυς chez Nonnos de Panopolis : étude de sémantique et de chronologie », *REG* 110, (1997), 143-160.
2005 D. Accorinti (éd.), *Francis Vian. L'épopée posthomérique. Recueil d'études*, Alessandria 2005 (*Hellenica* 17, Edizioni dell'Orso).

Géorgien

Nonnos a d'abord été présent dans les études géorgiennes sous la forme d'un chapitre d'histoire littéraire. Byzantiniste et l'un des fondateurs de la philologie classique en Géorgie, l'historien Simon Kaukhchishvili, a fait paraître en 1973 le troisième volume de son Histoire de la littérature grecque avec pour titre *La littérature de la période byzantine* [KAUKHCHISHVILI 1973]. Dans la troisième partie de cet ouvrage « La littérature byzantine de la période de transition », le 15^e chapitre est consacré à Nonnos (pp. 56-59). K. débat en particulier du problème de l'attribution à un même auteur de deux poèmes de contenus radicalement différents et propose des considérations sur le style de Nonnos. Le 16^e chapitre s'intéresse à l'« École » nonniennne et cite Quintus de Smyrne, Triphiodore, Musée et Collouthos (pp. 59-62). Plus récemment un manuel destiné à l'enseignement de la littérature ancienne à l'Université comporte également un court chapitre sur Nonnos qui évoque les problèmes relatifs à la composition des *Dionysiaques*, aux thèmes et au style de Nonnos [GORDEZIANI, TONIA 2005, 269-273].

Les études nonniennes en géorgien sont actuellement menées essentiellement par l'auteur de cette notice. Outre plusieurs articles écrits seule [EGETASHVILI 2003, 2004, 2004b, 2005] ou en collaboration [EGETASHVILI, MCHEDLIDZE 2004], N. Egetashvili est l'auteur d'un livre qui reprend les résultats de sa thèse de doctorat soutenue en 2011 [EGETASHVILI 2013]. L'ouvrage est divisé en sept parties (I – Le poème épique selon Nonnos ; II – Les aspects principaux de sa poésie ; III – La cosmogonie dans les *Dionysiaques* comme modèle mythologico-poétique de renouveau ; IV – Dionysos ; V – Les Mys-

tères de Samothrace ; VI – Villes et palais ; VII – Objets créés par Héphestos).

EGETASHVILI 2003 – N. Egetashvili, « დიონისეს მეტამორფოზები ნონოსის დიონისიაკაში (Les métamorphoses de Dionysos dans les *Dionysiaques* de Nonnos) » dans წელიწდეული ელინოლოგიასა და ლათინისტიკაში (The Annual of Greek and Roman Studies), I, Tbilisi 2003, 183-197.

— 2004 « ნონოსის პოეტიკის ერთ-ერთი ძირითადი პრინციპისათვის (Le style anti-typique comme l'une des grandes originalités de la poésie de Nonnos) » dans *ibidem*, 2004, 140-152.

— 2004b « Καύχασος-ი ნონოს პანოპოლისელის დიონისიაკაში (Καύχασος dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis) » dans *Mnemosyne – Studia Graeca et Latina Opuscula litterarum studiosorum*, Tbilisi 2004, 119-124.

EGETASHVILI, MCHEDLIDZE 2004 – N. Egetashvili, M. Mchedlidze « კოსმოლოგიური შეხედულებები ნონოს პანოპოლისელის დიონისიაკაში (Perspectives cosmologiques dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis) » dans *ibidem*, 2004, 140-152.

EGETASHVILI 2005 – N. Egetashvili, « ნონოს პანოპოლისელის პოეტიკის ზოგიერთი (Sur certains aspects de la poétique de Nonnos de Panopolis) » dans წელიწდეული ელინოლოგიასა და ლათინისტიკაში (The Annual of Greek and Roman Studies), III, Tbilisi 2005, 128-138.

— 2013 მითოპოეტური მოდელები და სახე-სიმბოლოები ნონოს პანოპოლისელის დიონისიაკაში, (Modèles mythopoétiques et symboles iconiques dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis), Tbilisi 2013.

GORDEZIANI, TONIA 2005 – R. Gordeziani, N. Tonia, ანტიკური ლიტერატურა, საუნივერსიტეტო კურსი, Tbilisi 2005.

KAUKHCHISHVILI 1973 – S. Kaukhchishvili, ბერძნული ლიტერატურის ისტორია, ბიზანტიური პერიოდის ლიტერატურა, Tbilisi 1973, 2^e éd. 1976.

Université Ivane Javakhishvili, Tbilisi

NESTAN EGETASHVILI
nestanene@yahoo.com

(traduit de l'anglais par D. Lauritzen)

Grec

Plusieurs chercheurs grecs de la génération actuelle – je nommerais O. Caravas (Kalamata), K. Carvounis (Athènes), M. Ypsilanti (Nicosie) et l'auteur de cette notice (Réthymnon) – font montre d'un intérêt considérable envers Nonnos et la poésie de l'Antiquité tardive. Il arrive cependant rarement qu'ils publient leur travail dans leur langue maternelle, pour la raison opposée à celle qui fit que les Évangiles furent écrits en grec au premier siècle de notre ère : pour la bonne diffusion de leurs publications, ces dernières doivent paraître dans l'une des langues « dominantes », la dominante des dominantes étant l'anglais.

Pourtant, le verre n'est pas complètement vide. Nonnos était auparavant incidemment mentionné dans des anthologies de poésie épique post-homérique ou de poésie byzantine destinées à servir de manuels pour étudiants [SKIADAS 1976, 89-113 ; DETORAKIS 1995, 156-60]. Issu de la génération précédente, S. Mersinias (Ioannina) a aussi écrit un article sur le sujet [MERSINIAS 1994]. Cependant, alors que l'intérêt pour le grand poète de Panopolis augmentait en Europe, il faisait de même en Grèce. La littérature de

l'Antiquité tardive a fait une entrée d'abord hésitante dans le *curriculum* universitaire (à Réthymnon, à Athènes). Une conférence sur la poésie épique d'époque impériale en grec et en latin a eu lieu à Réthymnon en 2002. Publiés en anglais, les actes incluent des contributions sur Nonnos, les *Argonautiques orphiques* et Triphiodore [PASCHALIS (éd.) 2005]. Presque dix ans plus tard, la première conférence internationale sur Nonnos de Panopolis prenait place, également à Réthymnon. Les actes, en anglais, constituent une contribution majeure à l'étude de Nonnos et de la poésie de l'Antiquité tardive [SPANOUAKIS (éd.) 2014 = cf. la notice « Perspectives internationales », pp. 300]. À la même période a paru une traduction du grec ancien en grec moderne de l'intégralité des *Dionysiaques* en huit volumes [Cactus Editions 2010]. Elle reste malheureusement anonyme, attribuée qu'elle est à une obscure « équipe philologique de Cactus Éditions ».

La thèse d'E. Ploussos [PLOUSSOS thèse 2006] a été dirigée par G. Giannakis, lui-même auteur d'une édition de référence sur les *Lithiques orphiques* [GIANNAKIS (éd.) 1982]. Elle explore la structure et la

fonction de l'hexamètre chez Musée, Collouthos et Triphiodore par comparaison avec Nonnos. Ploussos a aussi publié deux articles sur Nonnos, l'un sur la métrique [PLOUSSOS 2007-2008] et l'autre de sémantique [PLOUSSOS 2007]. N. Egetashvili de l'Université de Tbilisi (Géorgie) a publié un article en grec lorsqu'elle était encore en train d'écrire sa thèse [EGETASHVILI 2009]. À l'Université d'Athènes, R. Kokorea a récemment défendu sa thèse sous la direction de N. Bezantakos [KOKOREA thèse 2014]. Ce dernier a lui-même achevé (mais non encore publié) une traduction des deux premiers chants des *Dionysiakes*, avec des notes et une ample introduction. À Réthymon, P. Saliba est en train d'achever son mémoire de master qui porte sur le commentaire de Nonnos *Par.* 9.1-72.

Au rang des publications qui méritent d'être mentionnées on trouve encore le livre d'O. Karavas sur Collouthos [KARAVAS 2014]. Il donne une introduction sur le contexte, la technique (langue et mètre) et les sources de Collouthos, le texte grec (d'après l'édition de F. J. Cuartero i Iborra, 1992) avec une traduction en grec moderne sur la page opposée, ainsi qu'un bref commentaire.

Aa.Vv. *Νόννος, Διονυσιακά*, 8 vol, Αθήνα 2010.

DETORAKIS 1995 – Θ. Δετοράκης, *Βυζαντινή Φιλολογία: τα πρόσωπα και τα κείμενα*, Ηράκλειο 1995.

EGETASHVILI 2009 – N. Egetashvili, « Κοσμολογικές αντιλήψεις στα Διονυσιακά του Νόννου Πανοπο-

λίτη (Perceptions cosmologiques dans les *Dionysiakes* de Nonnos de Panopolis) », *Θαλλώ* 17 (2009), 37-47.

GIANNAKIS (éd.) 1982 – Γ. Γιαννάκης, *Ὅρφεως Λιθικά, Ιωάννινα* 1982.

KARAVAS 2014 – O. Karavas, *Κόλλουθου, Ἑλένης ἀρπαγή*, Αθήνα 2014.

KOKOREA thèse 2014 – P. Κοκορέα, *Ἐρωτας και Πόλεμος: Πηγές και Ερμηνεία των Διονυσιακών του Νόννου (Amour et Guerre : sources et interprétations des Dionysiakes de Nonnos)*, thèse, Αθήνα 2014.

MERSINIAS 1994 – S. Mersinias, « Notes on the *Dionysiaca* of Nonnus », *Dodone* 23 (1994), 133-54.

PASCHALIS (éd.) 2005 – M. Paschalis (éd.), *Roman and Greek Imperial Epic (Reth-Class 2)*, Πέθυμο 2005, révis. 2007.

PLOUSSOS thèse 2006 – E. Πλούσος, *Ὁ δακτυλικὸς ἑξάμετρος στίχος στοὺς ποιητὲς τῆς ὕστερης ἀρχαιότητος Μουσαῖο, Κόλλουθο καὶ Τριφιόδωρο (L'hexamètre dactylique chez les poètes tardo-antiques Musée, Collouthos et Triphiodore)*, thèse, Ιωάννινα 2006.

— 2007-2008 « Ἡ χασμωδία ὡς ἀντικείμενο τῆς μετρικῆς καὶ τῆς φωνολογίας. Τὸ παράδειγμα τῆς Ὑστερης Ἀρχαιότητος », *Dodoni* 56-7 (2007-08), 231-47.

— 2007 « Σημασιολογικὲς διαφοροποιήσεις στὸ λεξιλόγιο τοῦ Νόννου: ἀπὸ τὸ “παγανιστικὸ” ἔπος τῶν Διονυσιακῶν στη “χριστιανικὴ” Μεταβολὴ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἀγίου Εὐαγγελίου », www.linguist-uoι.gr/cd_web, 1106-17.

SKIADAS 1976 – Α. Σκιαδάς, *Ἑλληνιστικὸ καὶ μεταγενέστερο ἔπος*, Αθήνα 1976.

Italien

C'est surtout au poème chrétien de Nonnos, *La Paraphrase de l'Évangile selon Saint Jean*, que les tardo-antiquisants italiens ont consacré leurs efforts avec l'édition entreprise à partir de la fin des années 1980 par E. Livrea et son école florentine.

Le premier travail scientifique moderne consacré à la *Paraphrase* [LIVREA 1989] comporte une introduction sur l'auteur et son œuvre, l'édition critique et la traduction italienne du chant Σ, ainsi qu'un riche commentaire traitant toutes les questions philologiques et exégétiques que soulève le texte de Nonnos. L'enquête rigoureuse que Livrea a menée sur le poème lui a permis d'élargir la liste des témoins de la *Paraphrase*, et de remettre en valeur la *paradosis*, dont la qualité, souvent excellente, avait fait l'objet de nombreuses discussions au XIX^e siècle. Un tel travail a donc rendu possible une véritable redécouverte de la *Paraphrase*, et a permis non seulement d'apprécier comme il le faut la poésie des vers chrétiens de Nonnos et le *pathos* qui se cache derrière la froideur apparente de leur forme baroque irréprochable, mais aussi de comprendre la complexité et la profondeur théologique de ce texte séduisant, suspendu entre paganisme et christianisme. Dans les années suivantes, Livrea lui-même et ses élèves ont continué à consacrer leurs efforts à l'étude de la *Paraphrase* et nous disposons aujourd'hui de l'édition de sept autres chants du poème – A [DE STEFANI 2002] ; B [LIVREA 2000] ; Δ [CAPRARA 2005] ; E [AGOSTI 2003] ; Z [FRANCHI 2013] ; N [GRECO 2004] ; Υ [ACCORINTI 1996] – alors que sont malheureusement restées non publiées les thèses consacrées à l'édition des chants I [SERRA thèse 1997] ; O [SAVELLI thèse 1998] et T [ACCORINTI thèse 1987]. Récemment une

partie du chant K a aussi été éditée et commentée par AGNOSINI 2012, et l'achèvement ainsi que la publication de ce nouveau commentaire sont fortement souhaitables. La grande valeur scientifique des travaux déjà parus, remarquables aussi bien par la rigueur philologique que par l'érudition historico-littéraire, fait regretter qu'ils aient tous été publiés chez des éditeurs différents. La dissemblance de leur présentation graphique mise à part, on peut surtout déplorer que les introductions des volumes en question soient parfois répétitives. Si les problèmes qu'implique chaque chant de la *Paraphrase* lui sont bien évidemment particuliers (aussi bien au niveau des contenus que de celui de l'établissement du texte), les pages que les différents auteurs consacrent à des sujets tels que le style, la langue, la métrique ou la tradition manuscrite du poème se recoupent souvent et un traitement général de ces aspects aurait peut-être dû faire l'objet d'une monographie. En revanche, on ne pourra sans doute pas imputer un manque d'unité à la traduction italienne de toute la *Paraphrase* qu'est en train de préparer M. Agnosini pour l'éditeur romain *Città Nuova* (remise du manuscrit prévue pour la fin 2015).

Les efforts des savants italiens ne se sont d'ailleurs pas bornés à la seule *Paraphrase*, et l'on compte même deux traductions en langue italienne des *Dionysiaques*. La première, partielle pour le moment, a été réalisée par M. Maletta et commentée par F. Tissoni sous la direction de feu D. Del Corno (1997, 1999, 2005). Mais la palme de l'édition italienne la plus remarquable revient cette fois encore à l'école florentine. Parue au début des années 2000 dans la *Biblioteca Universale Rizzoli* (Milan), cette édition comporte

quatre volumes, dont se sont occupés sous la coordination de D. Gigli Piccardi, Mme GIGLI PICCARDI elle-même (2003), GONNELLI 2003, AGOSTI 2013⁴, ACCORINTI 2004. Cet ouvrage, tout en s'adressant à un public cultivé mais pas nécessairement spécialisé, ne renonce jamais à la rigueur et à la précision que l'on demande à une publication scientifique. Les introductions des quatre volumes font le point sur l'œuvre de Nonnos, dont les auteurs étudient les rapports avec l'épopée grecque tardive et avec la culture ancienne (pas seulement hellénique), la langue, le style, la métrique, la fortune dans les littératures modernes. Le texte grec est celui de l'édition des Belles Lettres (sauf pour les chants qui n'étaient pas encore disponibles à l'époque, reproduits dans l'édition de KEYDELL 1959), mais les choix de l'équipe de Vian et ceux de Keydell sont en de nombreux cas remis en discussion, ce qui a évidemment contribué au développement du débat critique et à l'interprétation du poème « païen » de Nonnos. Les notes de bas de page analysent enfin tous les problèmes textuels et exégétiques du poème, en essayant toujours de l'insérer dans le contexte historique et socioculturel dans lequel il a été composé. Il faudrait aussi rappeler ici l'étude détaillée que TISSONI 1998 a consacrée aux chants 44-46 des *Dionysiaques* (épisode de Penthée), encore inexplorés au moment de la parution du volume.

D'IPPOLITO 1964 avait d'ailleurs inauguré une vision des *Dionysiaques* plus respectueuse de la qualité littéraire de ce poème que ne l'étaient les analyses jusqu'alors dominées par R. Keydell. Après ce travail précurseur, GIGLI PICCARDI 1985 a consacré à la débordante imagination nonnienne un essai désormais célèbre et qui est probablement la première étude

systématique du style de notre auteur, considéré aussi comme une source d'informations précieuses sur la formation culturelle du poète, alors que l'art narratologique de Nonnos a été récemment analysé par NIZZOLA 2012.

Il n'est pas question ici de dresser une liste complète de tous les articles scientifiques que les savants italiens ont consacrés pendant les quarante dernières années à Nonnos ainsi qu'à ses deux poèmes, étudiés d'un point de vue philologique, historique, et littéraire. Il faudra toutefois mentionner au moins le volume édité par AUDANO 2008, qui contient les actes d'un séminaire organisé à Chiavari (Gênes) lors de la parution de l'édition *Rizzoli* des *Dionysiaques*, ainsi que deux études remarquables par les perspectives historico-littéraires qu'elles ont su ouvrir. Malgré des conclusions parfois contestables, LIVREA 1987 a tenté de reconstruire les événements principaux de la vie de Nonnos, identifié avec son homonyme qui fut l'évêque d'Edesse, alors que GIGLI PICCARDI 1998 a mis en lumière toute une série d'allusions cachées à l'Égypte, sa patrie, dans l'œuvre de Nonnos, ce qui n'avait pas été toujours évident jusqu'alors. Remarquable est aussi la contribution de l'école italienne à l'étude de l'hexamètre de Nonnos [AGOSTI-GONNELLI 1995 ; MAGNELLI 2008] et de son influence sur la production poétique postérieure [AGOSTI 2009 ; 2012, 375-376 et 382-384], y compris les épigraphes métriques [AGOSTI 2005].

À cet égard, il faut mentionner les nombreuses éditions d'auteurs « nonniens » dues à des savants italiens. Après l'édition pionnière de *l'Enlèvement d'Hélène* de Collouthos [LIVREA 1968] se sont en effet succédées celles des fragments de Pamprépios [LIVREA 1979] et de *Héro et Léandre* de Musée [LIVREA 1982], ainsi que

celles des *Ekephraeis* de Paul le Siléntaire [DE STEFANI 2011] et des *Epigrammes* d'Agathias [VALERIO thèse 2014]. On se doit de signaler aussi le commentaire que TISSONI 2000 a consacré à l'*Ekephrasis* de Christodoros de Coptos et les éditions du *De vita humana* et de l'*Hexameron* de Georges de Pisidie par GONNELLI 1991 et 1998. D. Gigli Piccardi a en outre depuis longtemps annoncé une nouvelle édition critique, avec traduction italienne (par F. Bargellini) et commentaire, de la *Description du Tableau cosmique* de Jean de Gaza (à paraître chez les *Edizioni dell'Orso* d'Alexandrie).

Il s'agit en définitive d'une production scientifique de premier plan, remarquable par sa variété ainsi que par sa rigueur, à laquelle vient maintenant s'ajouter la synthèse d'ACCORINTI 2013 (en allemand) sur cette figure majeure de la littérature grecque tardive qu'est Nonnos de Panopolis.

ACCORINTI thèse 1987 – D. Accorinti, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto XIX*, thèse, Florence 1987.

— 1996 *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto XX*, Pisa 1996.

— 2004 *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache (canti XL-XLVIII)*, Milano 2004.

— 2013 « Nonnos von Panopolis », *RAC* 25 (2013), 1107-1129.

AGNOSINI 2012 – M. Agnosini, *Edizione e saggio di commento del canto K della Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni di Nonno di Panopoli*, thèse, Pise 2012.

AGOSTI 2003 – G. Agosti, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto V*, Firenze 2003.

— 2005 « Miscellanea epigrafica I. Note letterarie a carmi epigrafici tardaontichi », *MEG* 5 (2005), 1-30.

— 2009 « Niveaux de style, littérarité,

poétiques : pour une histoire du système de la poésie classicisante au VI^e siècle », dans P. Odorico, P. Agapitos, M. Hinterberger (éd.), *Doux remède : poésie et poétique à Byzance*, Paris 2009, 99-119.

— 2012 « Greek Poetry », dans S. F. Johnson (éd.), *The Oxford Handbook of Late Antiquity*, Oxford 2012, 361-404.

— 2013⁴ *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache (canti XXV-XXXIX)*, Milano 2013⁴.

AGOSTI, GONNELLI 1995 – G. Agosti, F. Gonnelli, « Materiali per la storia dell'esametro dei poeti cristiani greci », dans M. Fantuzzi, R. Pretagostini (éd.), *Struttura e storia dell'esametro greco*, I, Pisa / Roma 1995, 289-434.

AUDANO 2008 – S. Audano (éd.), *Nonno e i suoi lettori*, Alessandria 2008.

CAPRARA 2005 – M. Caprara, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto IV*, Pisa 2005.

DEL CORNO 1997 – D. Del Corno, *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache. Canti 1-12*, Milano 1997.

— 1999 *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache. Canti 13-24*, Milano 1999.

— 2005 *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache. Canti 25-36*, Milano 2005.

DE STEFANI 2002 – C. De Stefani, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto I*, Bologna 2002.

— 2011 *Paulus Silentiarius. Descriptio Sanctae Sophiae. Descriptio ambonis*, Berlin / New York 2011.

D'IPPOLITO 1964 – G. D'Ippolito, *Studi Nonniani. L'epillio nelle Dionisiache*, Palermo 1964.

FRANCHI 2013 – R. Franchi, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto VI*, Bologna 2013.

GIGLI PICCARDI 1985 – D. Gigli Piccardi, *Metafora e Poetica in Nonno di Panopoli*, Firenze 1985.

— 1998 « Nonno e l'Egitto », *Prometheus* 24 (1998), 61-82 et 161-181.

— 2003 *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache (canti I-XII)*, Milano 2003.

GONNELLI 1991 – F. Gonnelli, « Il *De vita humana* di Giorgio di Pisida », *BollClass* 12 (1991), 118-138.
 — 1998 *Giorgio di Pisidia. Esamerone*, Pisa 1998.
 — 2003 *Nonno di Panopoli. Le Dionisiache (canti XIII-XXIV)*, Milano 2003.
 GRECO 2004 – C. Greco, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto tredicesimo*, Alessandria 2004.
 KEYDELL 1959 – R. Keydell, *Nonni Panopolitani Dionysiaca*, Berolini 1959.
 LIVREA 1968 – *Colluto. Il ratto di Elena*, Bologna 1968.
 — 1979 *Pamphrepius. Carmina*, Leipzig 1979.
 — 1982 *Museus. Hero et Leander*, Leipzig 1982.
 — 1987 « Il poeta e il vescovo. La ‘ questione nonniana ’ e la storia », *Prometheus* 13 (1987), 97-123.
 — 1989 *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto XVIII*, Napoli 1989.

— 2000 *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto B*, Bologna 2000.
 MAGNELLI 2008 – E. Magnelli, « Nuovi dettagli sull’esametro nonniano : le appositive nel quarto piede », dans AUDANO 2008, 33-42.
 NIZZOLA 2012 – P. Nizzola, *Testo e macrotesto nelle Dionisiache di Nonno di Panopoli*, Reggio di Calabria 2012.
 SAVELLI thèse 1998 – B. Savelli, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto XV*, thèse, Firenze 1998.
 SERRA thèse 1997 – P. Serra, *Nonno di Panopoli. Parafrasi del Vangelo di S. Giovanni. Canto IX*, thèse, Firenze 1997.
 TISSONI 1998 – F. Tissoni, *Nonno di Panopoli. I canti di Penteo (Dionisiache 44-46). Commento*, Firenze 1998.
 — 2000 *Cristodoro. Un'introduzione e un commento*, Alessandria 2000.
 VALERIO thèse (2014) – F. Valerio, *Agazia Scolastico. Epigrammi. Introduzione, testo critico e traduzione*, thèse, Venezia, soutenance prévue 2014.

Paris

NICOLA ZITO
 fuggitevia@gmail.com

Néerlandais

Malgré une activité de recherche établie dans le domaine des études nonniennes, les chercheurs de Belgique et des Pays-Bas privilégient d'autres langues que le néerlandais pour publier leurs travaux. Le matériel disponible dans cette langue est donc rare. Il en est ainsi de deux thèses inscrites en Belgique et encore en cours de préparation, l'une sur la *Paraphrase* en langue allemande [SIEBER thèse en cours], l'autre sur les *Dionysiaques* en anglais

[VERHELST thèse (2014)]. Plusieurs articles récents peuvent tout de même être mentionnés, sur Nonnos [VERHELST 2011 ; VERHELST 2014] ainsi que sur Musée [BOTER 2006 ; VERHELST 2009].

BOTER 2006 – G. Boter, « Wíl de laatste dichter het licht uitdoen? Over Musaeus' Hero en Leander », *Lampas* 39 (2006), 33-59.
 SIEBER thèse en cours – F. Sieber, *Christologie in Fragmenten - een bijdrage tot de stu-*

die van de Christologie in de Late Oudheid met bijzondere aandacht voor de Johannesparaphrase van Nonnus van Panopolis, thèse, Leuven en cours.

VERHELST 2009 – B. Verhelst, « Mousaios' Hero en Leander (Héro et Léandre de Musée) », *Tetradio. Tijdschrift van het Griekenlandcentrum* 18 (2009), 231-256.

— 2011 « Verleiding voor dovemannen. Over de Beiroetepisode in Nonnos' Dionysiaka (Parler d'amour à un sourd. Sur l'épisode de Beyrouth dans les *Dionysiakes* de Nonnos) », *Handelingen. Tijd-*

schrift van de Koninklijke Zuid-Nederlandse Maatschappij voor Taal-, Letterkunde en Geschiedenis 65 (2011), 177-191.

— 2014 « Het overspel van Ares en Aphrodite. Lachen met *Odyssee* 8.266-366 in Nonnus' *Dionysiaka* (L'adultère d'Arès et Aphrodite. La réécriture humoristique de *Od.* 8.266-366 dans les *Dionysiakes* de Nonnos) », *Lampas* 47 (2014), 158-72.

— thèse (2014) *Ποικιλομύθω φωνή. A literary and rhetorical analysis of direct speech in Nonnus' Dionysiaka*, thèse, Gand, soutenance prévue 2014.

Université de Gand

BERENICE VERHELST
berenice.verhelst@ugent.be

Polonais

Les années 1970 ont vu un renouveau des études nonniennes en Pologne grâce au Révérend H. Wójtowicz (1928-2012). Wójtowicz écrivit alors un certain nombre d'articles sur Nonnus mais sa principale contribution à ce domaine fut une thèse d'habilitation révisée ensuite en un livre [WÓJTOWICZ 1980]. Outre un bon aperçu de l'état de la recherche (style, métrique, composition, chronologie) cet ouvrage offre une étude approfondie de l'épithète à la fois dans les *Dionysiakes* et dans la *Paraphrase* qui démontre que l'originalité de Nonnos en tant que poète épique réside notamment dans ce trait. Il est regrettable qu'en raison de la barrière de la langue cette étude de Wójtowicz sur l'épithète dans Nonnos, inégalée jusqu'à ce jour, n'ait pas été suffisamment assimilée par le courant des études nonniennes.

Deux autres monographies sur la poésie de Nonnos ont été écrites vers la fin des années 2000. Dans sa thèse, A. Lasek discute la fonction de plusieurs genres littéraires,

spécialement l'hymne, le genre bucolique et l'épigramme, dans la composition des *Dionysiakes* [LASEK thèse 2007]. Cette thèse a été publiée dans sa traduction allemande [LASEK 2009 ; cf. la notice sur les études en langue allemande, p. 309]. L'autre monographie est la thèse de l'auteur de cette notice [DOROSZEWSKI thèse 2010]. Actuellement en cours de révision afin de paraître sous la forme d'un livre, elle établit que la terminologie du mystère dans la *Paraphrase* joue un rôle important dans l'exégèse que Nonnos fait de l'Évangile et ne peut donc pas être considérée comme un simple « enjolivement littéraire ».

Parmi les articles sur Nonnos publiés en Pologne dans les années 1976-2014, deux sont particulièrement dignes d'être mentionnés. Écrits en anglais par des chercheurs dont le domaine de recherche principal n'est pas la poésie nonnienne, celui de J. Komorowska offre un commentaire astronomique intéressant des vers *Dion.* 1.163-257 – le passage décri-

vant la marche dévastatrice de Typhon à travers le ciel [KOMOROWSKA 2004] tandis que celui d'E. Osek montre de manière convaincante que la tablette mentionnée en *Dion.* 41.343-4 est une allusion aux tablettes d'or orphiques [OSEK 2013].

Les poèmes de Nonnos n'ont pas jusqu'à présent bénéficié d'une traduction intégrale en polonais. Des passages ont été publiés par K. Bartol [BARTOL 1994, 1995, 1998], H. Wójtowicz [WÓJTOWICZ 1994], R. Turasiewicz [TURASIEWICZ 2005] et Ł. Szypkowski [SZYPKOWSKI 2007]. Deux traductions commentées des *Dionysiaques* en polonais sont en cours de préparation, l'une par A. Lasek et P. Stępień, l'autre par Ł. Szypkowski. Une bibliographie complète des études polonaises sur Nonnos est disponible sur le site Studia Nonniana Interretica (www.nonniana.uksw.edu.pl).

BARTOL 1994 – K. Bartol, « Kalamos i Karpos (Dionysiaka XI, 370-481) », *Meander* 49/1-2 (1994), 43-45.

— 1995 « Hymnos i Nikaja (Żyła wśród lasów dzikich..., *Dionysiaka* XV, 169-422) », *Meander* 50/9-10 (1995), 411-417.

— 1998 « Afrodyta prządka (Nonnos, *Dionysiaka* XXIV, 240-329) », *Meander* 53/2 (1998), 131-133.

DOROSZEWSKI thèse 2010 – F. Doroszewski, *Język misterii i jego funkcje w Parafrazie Ewangelii św. Jana Non-*

nosa z Panopolis (Le langage du mystère et ses fonctions dans la Paraphrase de l'Évangile de Saint Jean par Nonnos), thèse, Warszawa 2010.

KOMOROWSKA 2004 – J. Komorowska, « A vision of Chaos : Nonnus, *Dionysiaka* 1.163-257 », *Eos* 91 (2004), 294-312.

LASEK thèse 2007 – A. Lasek, *Nonnosa z Panopolis gra z tradycją genologiczną (Le jeu de Nonnos de Panopolis avec les genres littéraires)*, thèse, Poznań 2007.

— 2009 *Nonnosa z Panopolis gra z tradycją genologiczną (Nonnos: Spiel mit den Gattungen in den « Dionysiaka »)*, thèse, Poznań 2009.

OSEK 2013 – E. Osek, « Hermes' Tablet (Nonnus D. 41.343-344). An allusion to the 'Orphic' Gold Leaves? », *Littera Antiqua* 6 (2013), 73-104 [<http://www.litant.eu/artykuly/nr6/osek.pdf>].

SZYPKOWSKI 2007 – Ł. Szypkowski, « Nonnos : Opowieść o Faetonie, *Dionysiaka* XXXVIII, 108-434 » *Meander* 62/1-2 (2007), 37-45.

TURASIEWICZ 2005 – R. Turasiewicz, « Kalamos i Karpos (*Dionysiaka* XI, 370-480) » et « Ikarios i Erigone (*Dionysiaka* XLVII, 34-226) », dans *Id., Grecka nowela antyczna*, Wrocław 2005, 62-73.

WÓJTOWICZ 1980 – H. Wójtowicz, *Studia nad Nonnosem (Études sur Nonnos)*, Lublin 1980.

— 1994 « Parafraza Ewangelii św. Jana (1, 1-45 = J 1, 1-14) », *Roczniki Humanistyczne KUL* 42/3 (1994), 11-12.

Université Cardinal Stefan Wyszyński, Varsovie

Université de Varsovie

FILIP DOROSZEWSKI
fdoroszewski@gmail.com

ŁUKASZ SZYPKOWSKI
rexnanorum@wp.pl

(traduit de l'anglais par D. Lauritzen)

Tchèque

Les travaux de R. Dostálová, la représentante des études nonniennes en langue tchèque, ont connu une diffusion pour le moins atypique. C'est en effet quelque cinquante ans après sa rédaction que son ouvrage sur les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis a finalement été publié [DOSTÁLOVÁ 2010]. On se trouve ici dans le cas inédit d'un ouvrage récent qui présente un état de la recherche antérieur d'un demi-siècle aux réflexions actuelles. Un tel paradoxe mérite au moins d'être signalé à la curiosité du lecteur. Plusieurs articles préparatoires avaient par ailleurs déjà paru dans les années 1950, en tchèque [DOSTÁLOVÁ 1956, 1957b, 1958] et en allemand [DOSTÁLOVÁ 1955, 1957, 1958b].

La seule autre contribution sur Nonnos en République Tchèque est un article de l'auteur de cette notice, publié en français [DRBAL 2012].

DOSTÁLOVÁ 1955 – R. Dostálová, « Der Name Nonnos », dans *Studia antiqua Antonio Salač septuagenario oblata*, Praha 1955, 102-109.

— 1956 « Báje o eponymovi Blemyů u Nonna z Panopole (Les mythes sur l'éponyme des Blemmyes chez Nonnos

de Panopolis) », *Listy filologické* 79 (1956), 174-177.

— 1957 « Über den Namen des Dichters Nonnos (Sur le nom du poète Nonnos) », dans *Aus der byzantinischen Arbeit der ČSR = Berliner Byzantinische Arbeiten* 9 (1957), 31-35.

— 1957b « Tyros a Bejrút v Dionysiakách Nonna z Panopole (Tyr et Beyrouth dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis) », *Listy filologické* 80 (1957), 36-54.

— 1958 « Poznámky k životopisu Nonna z Panopole (Remarques sur la biographie de Nonnos de Panopolis) », *Listy filologické* 81 (1958), 46-55.

— 1958b « Nonnos und der griechische Roman (Nonnos et le roman grec) », dans *Charisteria Francisco Novotný octogenario oblata*, Brno 1961, 203-207.

— 2010 *Geografie a mýty v Dionysiakách Nonna z Panopole* (Géographie et mythe dans les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis), Červený Kostelec 2010.

DRBAL 2012 – V. Drbal, « Béroé et Amymôné dans la description de Bérytos dans les *Dionysiaques* XLI-XLIII de Nonnos de Panopolis » dans P. Odorico, Ch. Messis (éd.), *Villes de toute beauté. L'ekphrasis des cités dans les littératures byzantine et byzantino-slaves*, Paris 2012, 231-240.

Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz

VLASTIMIL DRBAL
drbalvlstimil@seznam.cz

(notice révisée par D. Lauritzen)